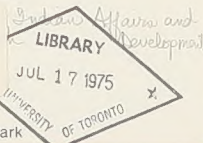


Bighorn Sheep

Government
Publications

CAI
IA 71
- Z020



Banff National Park

3 1761 11765694 2



Bighorn sheep were once common throughout most mountain regions of Western North America and occurred along the river breaks and badlands of some prairie regions. But unable to compete with domestic livestock for food, susceptible to their diseases and over-hunted, bighorns were soon eliminated from all but the most rugged and remote portions of their range.



Characteristics

The adult bighorn ram is a stocky, powerfully built animal; a mature individual in prime condition may weigh up to 350 pounds. The massive curling horns which give the species its name are true horns, not antlers, and are retained through life. The horns grow year-round except for a brief period in early winter. Recent studies suggest this growth pattern is related to the length of daylight. When the horns start growing again, a distinct ring or year mark is left making it possible to tell the minimum age of an animal by counting them, the average life span being about 13 years. In exceptional animals these horns may exceed 45 inches in length and have a circumference of over 16 inches at the base. Horn tips are often broken or "broomed" in battles between rams during the mating season.

The bighorn ewe is somewhat smaller and finer-boned than the ram. Her horns remain small and goat-like throughout life, and for this reason ewes and lambs are sometimes mistaken for Rocky Mountain goats. However, the Rocky Mountain goat is white with black horns, while the sheep range from tan to chocolate with a distinctive white rump patch and brownish horns.

Life History

Bighorns mate in late November and early December and the lambs are born in late May and June. The young are able to cross steep terrain with the adults soon after birth. The older rams tend to spend the summer months in small groups in the highest, most rugged alpine basins. Usually the ewes and lambs spend the summer in larger flocks on the lush alpine meadows in less rugged terrain, although sometimes they are seen with the rams.

In late fall the snow drives most bighorn sheep from high alpine ranges to the bare south-facing slopes at lower elevations where they spend the winter. When on the winter range, or in a weakened condition from lack of food, disease or old age, some sheep may fall prey to wolves, coyotes or cougars. These and other natural hazards such as avalanches contribute to the approximately 10 percent natural mortality rate of this species.

Sheep are grazing animals, feeding primarily on grasses, sedges and weeds. The control of forest fires,

which regenerate sheep range, has meant a reduction in the area available to the bighorn. Hunting pressure and competition from other ungulates (hooved animals) for winter range are important factors limiting the numbers of bighorn sheep in North America today.



Bighorn Sheep in Banff National Park

In the Park bighorn sheep and wapiti (elk) compete for food on the same range and may be found wintering together, a situation which can present serious food shortages for both species. One major winter range of sheep in the Park is the south-facing slopes above the Vermilion Lakes cut by the Trans-Canada Highway.

Man's control of fires which regenerate sheep range has meant a reduction in the area available to the bighorn. Limited winter range combined with a lack of predators increases the competition by increasing the density of animals on existing range. This, coupled with a moderate to heavy infestation of parasites and disease organisms could create a situation whereby large numbers of these animals die off during winter and spring months. For this reason, surplus bighorn sheep and wapiti have been live-trapped in recent years and moved to more suitable ranges, thereby lessening the pressure on the Banff ranges.

At present there are about 1,000 bighorns in Banff National Park. This number has remained relatively stable for many years and likely represents the maximum number the available winter range can support.

Although primarily an animal of the high country, the bighorn is not particularly timid. Seen often along the Trans-Canada Highway, they also appear along Highway 1A west of Banff and near Lake Minnewanka and Stewart Canyon.



Indian and
Northern Affairs

Affaires indiennes
et du Nord

Parks Canada

Parcs Canada

Published by Parks Canada under authority of
the Hon. Judd Buchanan, P.C., M.P.,
Minister of Indian and Northern Affairs.
© Information Canada, Ottawa, 1974
Catalogue No. R63-7773-1
INA Publication No. QS-W003-000-88-A1

Mouflons des Rocheuses

Parc national Banff



Les mouflons peuplaient autrefois la grande partie de la région des montagnes du Nord-Ouest américain; ils occupaient même les rives des cours d'eau et les mauvaises terres de certaines régions des prairies. Mais, incapables de rivaliser avec les animaux domestiques pour la nourriture, prédisposés aux maladies de ces derniers et victimes d'une chasse inconsidérée, ils ne tardèrent pas à être repoussés de tout leur territoire, sauf des secteurs les plus accidentés et les plus isolés.



Caractéristiques

Le mâle adulte, trapu et robuste, peut peser jusqu'à 350 livres lorsqu'il est en excellente santé. Ses cornes massives sont des cornes véritables, et non pas des bois; il les conserve toute sa vie. Elles se développent durant toute l'année, sauf au tout début de l'hiver. Des études effectuées récemment semblent indiquer que ce mode de croissance est lié à l'ensoleillement. Chaque étape de croissance des cornes est marquée par un anneau bien distinct, chacun équivalant à un an; il est donc possible de fixer l'âge d'un animal en comptant ses anneaux. En moyenne, les mouflons vivent 13 ans. Chez certains, les cornes peuvent atteindre 45 pouces de longueur et, à la base, 16 pouces de circonférence. Il arrive souvent que les extrémités se brisent ou s'ébrèchent au cours de batailles entre les mâles, pendant la saison d'accouplement.

La femelle est un peu plus petite et d'ossature plus délicate que le mâle. Elle possède aussi des cornes, mais ces dernières ne se développent que très peu et ressemblent à celles de la chèvre. Aussi n'est-il pas rare que le



mouflon femelle et son petit soient pris pour des chèvres de montagne, même si la couleur de leur toison est bien distincte. En fait, la chèvre de montagne est blanche et porte des cornes noires, tandis que le mouflon, dont le corps est tantôt brun pâle et tantôt brun foncé, a la croupe blanche et possède des cornes brunâtres.

Ecologie

Le rut a lieu à la fin de novembre et au début de décembre; les petits naissent à la fin de mai ou au début de juin. Presque aussitôt, ces derniers peuvent traverser les terrains les plus escarpés en compagnie des adultes. Les mâles les plus âgés ont l'habitude de passer l'été en petits groupes, dans les bassins alpestres les plus accidentés et les plus élevés. D'habitude, les femelles et leurs petits se rassemblent en troupeaux nombreux dans les luxuriantes plaines alpestres, moins accidentées; parfois, femelles et petits rejoignent les mâles.

À la fin de l'automne, les chutes de neige chassent les mouflons des hautes montagnes; ces derniers vont

alors hiverner dans le bas des versants dénudés orientés vers le sud. Affaiblis par le manque de nourriture ou par la vieillesse, ils y deviennent parfois la proie des coyotes ou des couguars. Ces dangers et certains autres, comme les avalanches, représentent environ 10% du taux de mortalité normale de l'espèce.

Les mouflons sont des brouteurs; ils se nourrissent surtout d'herbes et de laïches. La chasse et le manque d'habitats adéquats pour l'hiver représentent sans doute les principaux facteurs qui, de nos jours, en limitent le nombre en Amérique du Nord.



Les mouflons du parc national Banff

Le mouflon et le wapiti (élan) cherchent tous deux leur nourriture sur le même territoire et il arrive parfois qu'ils hivernent ensemble. Cette situation menace les deux espèces car il est fort possible que le fourrage vienne à manquer. Durant l'hiver, un des principaux habitats des mouflons du parc se trouve sur les pentes sud dominant les lacs Vermilion. La route trans-canadienne passe sur ce territoire.

La lutte menée par les hommes contre les incendies a amélioré l'habitat des mouflons, mais diminué leur territoire. Cette réduction de l'aire d'hivernage et l'absence de prédateurs ont augmenté la concurrence en élevant la concentration d'animaux sur les pâturages existants. S'il survenait une maladie parasitaire ou microbienne, un grand nombre de ces animaux disparaîtraient au cours de l'hiver et du printemps. C'est pour cette raison que depuis quelques années, des animaux excédentaires sont piégés et transférés dans des territoires plus appropriés, réduisant ainsi leur concentration dans la région de Banff.

Actuellement, il y a environ 1,000 mouflons dans le parc national Banff. Ce nombre est demeuré relativement stable et constitue le maximum d'animaux que le territoire peut abriter.

Bien que le mouflon soit d'abord un animal de montagne, il n'est pas particulièrement timide. On le voit souvent le long de la route trans-canadienne et également le long de la route 1A, à l'ouest de Banff, et près du lac Minnewanka et du canyon Stewart.



Affaires indiennes
et du Nord

Indian and
Northern Affairs

Parcs Canada

Parks Canada

Publié par Parcs Canada avec
l'autorisation de l'hon. Judd Buchanan, CP, député
ministre des Affaires indiennes et du Nord.
© Information Canada, Ottawa, 1974
No de catalogue R61-7771-1
Publication AIN No QS-W003-000-BB-A1